

Petit journal réalisé par le club presse du Collège Trémolières

ARKÉO

Une blanchisserie témoin centenaire

L'usine de blanchisserie est un endroit où on utilise l'eau pour nettoyer et teindre les tissus. Elle était indispensable.

Cholet, depuis le XIXème siècle est réputé pour le textile. Une des anciennes usines de blanchisserie créée au XIXème siècle et qui a cessé de fonctionner dans les années 1980 est aujourd'hui devenue Musée du textile. Nous l'avons visité.

L'usine se situe au nord dans une zone marécageuse de la ville, près du chemin de fer et de la rivière Sauvageon. Cet emplacement lui permettait d'avoir toujours de l'eau propre à disposition. L'eau entraînait dans l'usine par un puits et circulait par des canalisations sous le plancher.

L'eau faisait tout fonctionner dans l'usine. Elle faisait tourner les turbines pour faire fonctionner les machines. Ensuite elle était mise dans les cuves pour enlever les tâches de colles et autres résidus grâce à du chlore et de l'acide. Elle était aussi utilisée pour colorer les fils avant de les envoyer aux tisserands choletais situés au bord de la Moine.

Au XIXème siècle, les gens ne se souciaient pas de préserver l'environnement. Nous savons comment l'eau était évacuée mais on ignore où elle atterrissait. Cela nous rappelle que l'eau a toujours servi à l'homme mais sans être protégée car au XIXème siècle la priorité était le travail.

Si Cholet n'avait pas eu toute cet eau, il n'y aurait jamais eu les mouchoirs de Cholet.



La rivière Sauvageon toujours domestiquée par l'homme.

©Club presse du Clg Trémolières



Les cuves de l'usine, toujours fonctionnelles

©Club presse du Clg Trémolières



Le Mouchoirs de Cholet, traditionnellement rouge, jaune pour le Tour de France 2018

©Club presse du Clg Trémolières

Des moulins minotiers

A la Séguinière, l'ancien moulin à eau est passé de la farine à la pêche.



Extérieur de l'entrée du moulin et début du chemin d'interprétation

©Richard Drouet, blogquercus49.com

Le Moulin de la Cour était autrefois un moulin à eau. Il y avait 17 autres moulins qui longeaient la Moine pour approvisionner en farine le château de la Cour. La Carte de Cassini, créée au XVIIIème siècle, montre qu'il y avait 18 moulins à la Séguinière, y compris le moulin de la Cour.

Le moulin de la Cour a cessé son activité en 1880. Les 18 moulins faisaient de la farine en continu, même en période de sécheresse.

Maintenant nous pouvons visiter le moulin de la cour mais de l'extérieur. Il y a un sentier d'interprétation, c'est-à-dire un chemin qui sert à découvrir l'histoire du patrimoine locale ou l'endroit visité. Aujourd'hui la principale activité autour du moulin de la Cour est la pêche

**Jeux :
zone inondable !**

1 grille, 4 mots

R	L	U	E
A	I	R	G
C	T	V	F
W	N	E	I

2 images, 5 erreurs



1 grille, 4 mots : Rivière / fleuve / étang / lac
2 images, 5 erreurs : queue de dauphin / oiseau dans le ciel / fenêtre dans le reflet / banc sur la terrasse / parapluie sur la roue

L'eau potable : retour à la nature des sites historiques.

A Cholet, les barrages de Ribou et de Verdon font partie des cinq principaux lieux d'intérêts de la ville.

Le barrage de Ribou est situé à Cholet et le barrage du Verdon s'étend jusqu'à la Tessouale. Le barrage de Verdon contient 14,6 millions de mètres cubes d'eau et le lac de Ribou 3,2 millions de mètres cubes. Ils constituent une réserve pour l'irrigation.

Le barrage de Ribou a été créé

en premier en 1958 pour assurer les besoins en eau potable des habitants de la ville de Cholet et du Puy Saint Bonnet. Mais les besoins en eaux ont augmenté. Entre 1954 et 1975, la population a augmentée de près de 40%. Il y avait aussi de plus en plus d'usines. Il a donc fallu en construire un autre. Le barrage de Verdon voit le jour en 1979.

Sylvain Genet, responsable des activités du barrage dans l'agglomération choletaise, a bien voulu répondre à nos questions.

- Le barrage de Ribou sert-il à avoir de l'eau potable ?
- Effectivement le barrage sert à avoir une réserve d'eau, qui ensuite est potabilisée dans une usine située juste à côté du barrage.

- Le lac de Ribou sert-il aussi à alimenter les autres fleuves et rivières ?

- Oui, l'eau qui sort du barrage tout au long de l'année alimente la Moine qui passe dans Cholet et à proximité de ton collège. La Moine se jette ensuite dans la Sèvre Nantaise au niveau de Clisson. Et la Sèvre se jette ensuite dans la Loire au niveau de Nantes.



Nouvelle usine d'eau potable de Ribou
© KASO – atelier d'architecture, cholet.fr

Un étang remis à la faune et à la flore.

L'étang des Noues se situe à l'ouest de Cholet, au nord du lac de Verdon. Son nom lui vient d'une ferme à proximité qui se nomme « Les noues », ce mot signifiant « nage » en ancien français.

Il s'agit d'une ancienne carrière remplie par les eaux de pluie et les ruissellements. L'étang apparaît sur les cartes dès 1550 et la ville de Cholet l'achète en 1931. En 1938 des travaux d'aménagement sont mis en place. Un barrage est créé. Il est accompagné d'une station de pompage pour alimenter le Choletais en eaux industrielles.

Aujourd'hui l'étang occupe une superficie de 35 hectares et mesure jusqu'à 5 mètres de profondeur. Il est rempli grâce à une source qui se trouve au fond et aussi grâce au ruisseau de la Boulinière.

L'étang est aussi un site où la faune et la flore sont riches (de nombreux oiseaux y font des escales pendant leurs migrations). Il y a beaucoup d'espèces forestières comme des chevreuils.

ompagne pour alimenter le
holetais en eau industrielle.



Photographie aérienne de l'étang des Noues
© maine anjou canicross club